

Des bougies par centaines

MIÈGE Deux sociétés ont atteint un siècle d'existence dans cette petite commune qui a également compté au fil de son histoire au moins deux doyens du Valais.

PAR CATHRINE.KILLE ELSIG@LENOUVELLISTE.CH

Miège est une jolie petite commune située à quelques kilomètres de Sierre. Mais elle a tout d'une grande lorsqu'il s'agit de fêter des événements. Et de décliner le nombre 100 de plusieurs belles manières. L'historien amateur Bernard Remion en sait quelque chose. L'an dernier, il a conçu un ouvrage pour célébrer le siècle d'existence de l'Echo de Miège. Puis il a remis rapidement l'ouvrage sur le métier car il a dû préparer un second volume. C'est en effet le 1er février 1920 qu'a été fondée la Concordia, deux mois à peine après la naissance du chœur d'hommes. Mais le Covid-19 a joué les trouble-fêtes et n'a pas permis comme prévu de souffler les 100 bougies. Les réjouissances ont été reportées à l'an prochain.

La maladie déjà...

A l'époque déjà, une maladie avait fait parler d'elle. «Le Nouvelliste valaisan» annonçait

que la tombola de la société de musique serait programmée à une date qui serait fixée ultérieurement en raison de l'extension de la fièvre aphteuse.

100 000 francs pour la salle de gymnastique

Voix et musique ont rythmé les années, réunissant naturellement les enfants des enfants des enfants. Les deux groupements culturels ont joué un grand rôle dans le quotidien de la commune. Par exemple, ses membres ont réussi à réunir 30 000 francs en 1966 grâce à l'organisation des bals de carnaval à la salle bourgeoise et les bénéfices des manifestations. Finalement, les deux sociétés parviendront à investir 50 000 francs chacune pour participer à la construction de la salle de gymnastique. «Cela explique qu'elles soient considérées comme propriétaires de leur local dans le sous-sol.»

Un centenaire en 1881

Mais bien avant la naissance de ce chœur d'hommes et de



Le chœur d'hommes a été fondé en 1919. DR

cette fanfare appelés à dépasser le siècle, «Miège comptait déjà un centenaire dont le rêve était de rejoindre une dernière fois la capitale du Valais». «L'ami du peuple valaisan» s'était intéressé à cette excursion à Sion, en été 1881. «A la terrasse du café du Casino, on a pu converser avec l'homme le plus âgé peut-être du canton.» Il comptait 104 printemps. Antoine Frily avait marché durant trois heures et demie pour atteindre la ville. Ses propos ont tenu en haleine des ba-

dauds.

«Le vieillard leur raconta entre autres choses qu'il avait fait avec Napoléon Ier la campagne de Russie en 1812 et prit part aux batailles de Leipzig et de Waterloo.»

A tous les curieux rassemblés autour de lui, il a déclaré que son grand âge était dû à sa sobriété. Il buvait peu de vin, il consommait en règle générale du pain, des pommes de terre et des soupes. «Quant à la viande, il n'en a mangé que quand l'occasion s'est présentée et c'était rare.»

La doyenne du Valais décédée à 109 ans

Miège a eu la chance de pouvoir fêter également une autre doyenne du Valais qui connaissait bien la Concordia. Marthe Tschopp avait épousé en 1936 André Tschopp qui fut membre de la fanfare pendant cinquante-six ans et sous-directeur durant quarante-huit ans. Née en 1911, elle a pu entrer dans sa 109e année avant de s'éteindre au mois de janvier.

MIÈGE EN CHIFFRES

- 1403 habitants
- 254 hectares de superficie
- Répartition politique: 3 PLR, 2 PDC
- Président: Jean-Claude Vocat (PLR)
- Revenus financiers: 5,1 millions de francs
- Particularité: Miège, Venthône et Veyras uniront leur destinée au sein de la commune de Noble-Contrée

On les appelle les Calabrais

Bernard Remion explique que ce surnom vient peut-être de la Contrée de Sierre dont la géographie offre des similitudes avec la péninsule italienne. Miège est à l'extrémité de cette Contrée. Une autre version dit que ce nom vient de La Calatratra, l'un des plus vieux quartiers. Et une troisième met en avant le caractère des habitants.

Rilke s'installe à Muzot grâce à une photo

VEYRAS Rainer Maria Rilke et son mécène Werner Reinhart découvrent, à deux ans d'écart et alors qu'ils ne se connaissent pas encore, des images de Muzot.

PAR ISABELLE.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

Planté au milieu des prés du plateau de Veyras, le château de Muzot continue à fasciner. Parce que la vénérable bâtisse construite au XIIIe siècle, qui n'a d'ailleurs pas beaucoup changé, a accueilli Rilke dès 1921 et jusqu'à la fin de sa vie. Si elle fut la demeure de Rilke, ce fut grâce à des images découvertes à Sierre.

Coup de foudre

En 1918, Werner Reinhart, industriel et mécène de Winterthour, est en voyage. Il fait une halte à l'hôtel Bellevue de Sierre avant de monter à Chandolin. Il découvre une carte postale de la tour de Muzot qui éveille sa curiosité, il achète la carte et la pose sur sa table de chevet à Chandolin.

Werner Reinhart est accompagné dans son voyage par le peintre Ernst Georg Rüegg, qui partira plus tard à la recherche du château, sans succès. Alors, il

peindra le château d'après cette carte, pour l'offrir à Reinhart. Deux ans plus tard, Rainer Maria Rilke, de passage à Sierre, découvre sur les murs de l'actuel bar à côté de l'Hôtel de Ville la photo de Muzot, qui est à vendre ou à louer. Le château est alors la propriété de la famille Raunier qui possède le coiffeur-bazar du centre-ville.

Le poète, qui cherche un lieu pour s'installer, réalise un croquis de la tour et envoie le dessin à son amie Nanny Wunderly-Volkart lui disant qu'il a peut-être trouvé un château en Suisse! Or, Nanny Wunderly-Volkart est une cousine de Reinhart. Sans savoir que celui-ci connaît déjà le château pour l'avoir vu aussi en photo et pour l'avoir chez lui déjà en peinture, elle lui demande aussitôt s'il ne veut pas louer ou acheter le château pour son ami poète. Reinhart accepte sans même se rendre sur les lieux et découvre



La tour de Muzot n'est pas ouverte au public, mais la famille Reinhart, qui y vient régulièrement, en prend soin. SACHA BITTEL

Muzot plus tard, lorsque Rilke y est déjà installé.

Un château mystérieux

Rainer Maria Rilke aime son château qui ne possède au début ni eau ni électricité. Au sortir de la Première Guerre mondiale, il est comme une armure qui protège le poète traumatisé qui écrira ici ses plus belles œuvres. Comme si tout ce qui avait

mûri durant dix ans se matérialisait ici.

«Pour les Veyrassois, Rilke est associé à Muzot. Mais le château reste, comme le poète, un peu mystérieux. On le voit mais on n'y entre pas», explique Nadine Pfenninger, conseillère chargée de la culture. Amatrice du poète, elle possède d'ailleurs une «modeste» collection de cartes postales repérées sur des

sites de ventes aux enchères: «Au dos, des textes qui n'ont parfois aucun lien avec Rilke. Mais d'autres fois, on regrette de n'avoir pas trouvé le château à Rarogne! Les gens savent rarement que Muzot se trouve sur la commune de Veyras!»

Aujourd'hui, tout en l'état

Le château est toujours aux

VEYRAS EN CHIFFRES

- 1834 habitants en 2019
- 145 hectares de superficie
- Répartition politique: 2 PLR, 2 PDC, 1 PS
- Président: Stéphane Ganzer (PLR)
- Revenus financiers: 6,18 millions de francs (comptes 2019)
- Particularité: Veyras a accueilli cinq artistes internationaux: Rainer Maria Rilke, Charles-Clos Olsommer, Corinna Bille et Maurice Chappaz ainsi que Gérard de Palézieux. A chercher, rien ne lie vraiment ces artistes, sinon le territoire sur lequel ils ont vécu, pour certains très longtemps

mains de la famille Reinhart, qui met beaucoup de cœur à maintenir le lieu tel qu'il était mais il n'est pas accessible au public. Dans le jardin, en revanche, on peut apercevoir le ginkgo biloba que Rilke a planté lui-même. Et la Fondation Rilke, peut-être pour honorer ce château qui fit venir le poète en terre valaisanne, collectionne aussi toutes les images, photographies, cartes postales ou reproductions du château.